

Louange à vous, honneur, puissance, à vous qui avez daigné soulever le poids de notre antique fardeau.

Rachetée par les roses du sang de l'Agneau plein de douceur, l'Église aujourd'hui montre avec éclat sa couronne de fleurs.

Celui qui, par son pouvoir vainqueur, a pu laver nos crimes, nous a octroyé les dons les plus éclatants.

Éperdu à la vue de telles merveilles, saisi d'admiration, je me sens indigne de raconter les mystères qui se pressent en ce jour.

Fils de David, rejeton de la tribu de Juda, Lion puissant, vous vous êtes levé avec gloire.

La terre vous vit sous les traits d'un Agneau.

Dans le principe, c'est par vous que ce monde fut créé.

Vous êtes remonté au royaume céleste.

C'est là que vous rendez aux justes leur récompense, durant les siècles un bonheur sans fin.

Dis maintenant, impie Satan, à quoi t'a mené ta perfidie ?

La victoire du Christ t'enchaîne pour jamais dans les lieux embrasés.

Peuples, nations, admirez : qui jamais entendit de telles merveilles ?

Que la mort triomphât ainsi de la mort ; que de coupables fussent l'objet d'une telle faveur ?

Juif incrédule, pourquoi rester sous ta honte ?

Regarde les chrétiens, écoute quels chants joyeux et magnifiques ils adressent au Rédempteur.

O Christ, roi de bonté, qui nous remettez nos crimes, brisez les liens qui pourraient nous retenir encore.

Faites ressusciter avec vous la foule de vos élus ; enlevez-les jusqu'à cette gloire, jusqu'à cette félicité, où vous devez reconnaître dignement leurs mérites.

ALLOCUTION DU SOUVERAIN PONTIFE AU SACRÉ-COLLEGE

A l'occasion des anniversaires des 2 et 3 mars.

Le Souverain Pontife a reçu, le 2 mars, l'hommage des félicitations et des vœux que le Sacré-College des cardinaux, les divers Collèges de la prélatrice et NN. SS. les Evêques présents à Rome